

Le rock incontournable

Les plaisirs retrouvés du Verdur Rock

NAMUR ▽ Le Théâtre de Verdur sur les hauteurs de la Citadelle de Namur a retrouvé, hier, les plaisirs de son festival rock, devenu une date clé pour tous ces (très) jeunes spectateurs qui ont décidé de passer une longue après-midi de détente.

Plaisir de se salir le pantalon, et de goûter aux joies du farniente à l'issue des examens, en écoutant une musique programmée avec doigté par les organisateurs, entre vraies découvertes et valeurs sûres.

Organisé par la Ville de Namur, le plus vieux festival rock de Wallonie affiche un tonus toujours aussi vert. Dès 11h, les premiers festivaliers sont là, foulants le vert tapis. Place au concours Jeunes Talents, une tradition.

Des 5 groupes présélectionnés pour la compétition, The Bikinians (originaires de Bruxelles) et leur pop rock pur et dur remporte le trophée. Et le noyau dur des spectateurs se gonfle au fur et à mesure que l'affiche progresse. Festive d'abord, avec Depotax, les fausses Majorettes et les Blérôts de Ravel.

Sur le coup de 18 h 30, les gradins verdoyants sont déjà full. Sans

compter les grappes d'ados qui gravitent autour de l'arène, sur l'Esplanade, sur les pelouses...

Un chiffre qui ne cessera d'enfler au fil des heures. Les organisateurs tablaient sur 10.000 spectateurs au plus fort de l'ambiance. La programmation des concerts pros est des plus stimulantes.

Le groupe Saint-André assure, distillant un rock sensible et élégant mais énergique et chanté en français. Au milieu de ces musiciens liégeois, le Corse Jean-Charles Santini, auteur, compositeur et interprète du groupe, en emballe plus d'une. Beau

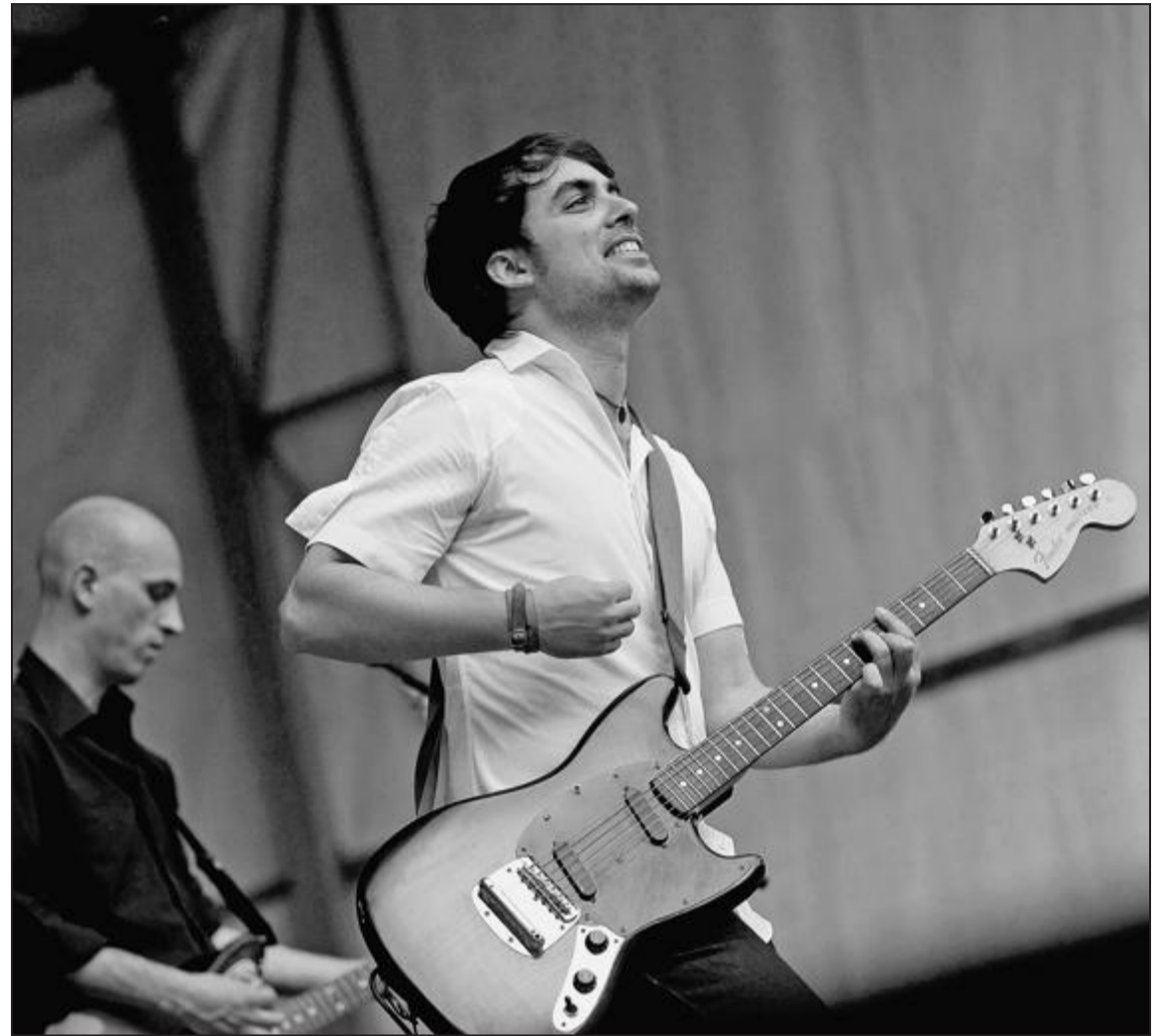
gosse, voix éraflée, univers jonché de fêlures sentimentales et familiales, de silences amers et de solitudes du quotidien. Il invite le public à chanter avec lui.

Au premier rang, les ados malgré la fatigue des examens, n'ont rien oublié des paroles sombres d'*Un autre que moi...*

Ont suivi The Bug et The Von Duden.

Le groupe Hooverphonic qui a présenté son nouvel opus *The president of the LSD golf club*, avant de le faire, dans quelques jours lors du grand festival payant des Francofolies, et bien sûr le dandy Daan, ont achevé de faire de cette 24^e édition du festival une vraie fête.

Les groupes Saint-André, Hooverphonic et le chanteur Daan ont mis le feu



Les musiciens liégeois et corse du groupe Saint-André ont distillé un rock sensible et élégant. Cette 24^e édition namuroise du Verdur Rock a remporté, une fois de plus, tous les suffrages du public. (FAHY)

A.-F. So.

Copie destinée à jabalwan@hotmail.com

Ne lisez que si vous êtes casé

Les stars sont riches, belles et... amoureuses

BRUXELLES ▽ L'actrice américaine **Uma Thurman** et son ami Arpad Busson, un milliardaire suisse, se sont fiancés. La star de *Pulp Fiction* et des *Kill Bill*, 38 ans, a rencontré M. Busson, un homme d'affaires de sept ans son aîné, l'été dernier à Milan. Il s'agirait de la troisième union pour Uma Thurman, mariée de 1990 à 1992 à Gary Oldman et de 1998 à 2004 à un autre acteur, Ethan Hawke, avec qui elle a eu deux enfants. M. Busson est le père des deux enfants de l'ex-mannequin Elle Macpherson...

Reese Witherspoon, connue pour être l'actrice la mieux payée d'Hollywood actuellement, vient d'emménager avec son amoureux, l'acteur **Jake Gyllenhaal**. Enfin, pour être plus précis, c'est monsieur qui vient de poser ses valises dans la propriété de Los Angeles de la demoiselle. Jusqu'ici l'actrice avait refusé de vivre avec lui car ils n'étaient pas mariés. De là à penser que la demande la plus romantique qui soit ai été faite, il n'y a qu'un pas...

Et en parlant de Jake Gyllenhaal, son ex, **Kirsten Dunst** vient d'annoncer qu'elle était folle amoureuse de Matt Creed, DJ qui officie derrière les platines du très chic Beatrice Inn à New York.

L. G.

De la country à Bruxelles

Ce troisième festival a rameuté la foule, ravie de danser en santiags

LAEKEN ▽ Yihaaaah ! La Cité Modèle à Laeken s'est mise à l'heure américaine avec son troisième festival country. Pour se mettre pleinement dans l'ambiance, les jeunes et moins jeunes n'ont pas hésité à arborer le stetson, les santiags, le gros ceinturon et les chemises à carreaux.

Les festivités ont été entamées vendredi et se sont poursuivies hier dans la bonne humeur. Des activités

de toutes sortes ont accueilli les visiteurs mais aussi, et surtout, les locataires sociaux environnants. "Ce festival attire beaucoup d'habitants. Nous sommes contents de pouvoir leur faire oublier leur télévision", indique Gérard Dekeuleneer, responsable de Cité culture.

Tout le monde était donc à la fête sous le grand chapiteau. Les groupes belges de country se sont succédé durant toute l'après-midi jusque tard dans la nuit. Devant la scène, un parterre en bois pour danser comme il se doit. Vers 14 h, une vingtaine de personnes, synchrones,

exécutaient déjà les nombreux pas de danse américains tels le *shuffle*, le *rock step* et le *hook*. Parmi elles, Laurence, une Racoon country dancer qui suit des cours depuis trois ans.

Quant aux cow-boys en herbe, ils ont été ravis de pouvoir faire quelques tours à dos de poney. Les plus courageux se sont ensuite essayés au bison mécanique : il faut bien s'agripper si l'on ne veut pas se prendre une belle envolée. "Le poney, c'est chouette mais nous voulons absolument monter sur le faux bison. C'est trop drôle car il tourne dans tous les sens", clairoignent en rigolant les deux petites sœurs Nikita et Tatyana.

D'autres chérubins se sont initiés au base-ball avec la jeune équipe des Brussels Kangaroos. La tenue et la batte étaient de rigueur pour en mettre plein la vue. Finalement, se prendre pour des Américains, ça a du bon !

Mélanie Ché



Qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, affublés de leurs Stetsons et de leurs santiags, ils ont adoré danser tous ensemble sur la musique country. Le festival a duré deux jours : un joli succès ! (BAUWERAERTS)

Indian festival

BASTOGNE ▽ Les amateurs de western, de country et bien sûr les fans de John Wayne devraient trouver cet événement à leur goût. Quoi donc ? La cinquième édition de l'Indian Festival, les 12 et 13 juillet prochains. Au programme : plus de 200 figurants et un barbecue géant qui plongeront la foule dans l'époque des grands Far West. Un camp indien sera également dressé pour donner vie aux chants et tambours ainsi qu'à une attaque de fort. Cet événement, organisé par la Ferme des bisons, aura comme invité d'honneur le dessinateur Derib. Les amateurs de musique country et de line dance seront aussi aux anges ! Info : www.fermedesbisons.be.

Et pour ceux qui ont envie de jouer le jeu à fond en se ravitaillant en chemises à carreaux, santiags et gros ceinturons, ils peuvent jeter un coup d'œil dans un des magasins spécialisés : www.westernshop.be.

M. Ch.